

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 35 (1943)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

peut pas, contre son gré, être mis en inemploi non rétribué lorsque l'employeur renonce pour une raison ou pour une autre à le congédier sans délai, bien qu'ayant un juste motif pour cela.

(Tribunal de prud'hommes de Zurich, 7 IV 42.)

Bibliographie.

Etudes claudéliennes. Par M. Ernest Friche. Les Editions de la Porte de France, Porrentruy.

Les jeunes éditions de la Porte de France à Porrentruy nous présentent sous ce titre un gros et laborieux ouvrage d'exégèse claudélienne, qui s'attache surtout à situer Claudel au sein du catholicisme et du thomisme. Certes, cette étude, composée avec une patience toute monacale, nous paraît contribuer d'une manière considérable à la connaissance de l'un des plus grands poètes français contemporains, de l'un des poètes les plus éloignés de la « poésie pure », de l'un de ceux qui ont affirmé le plus génialement la mission métaphysique de l'art. Et pourtant, on ne peut s'empêcher de penser que cet ouvrage n'a d'autre objet que de « mettre le grapin » sur Claudel, la chose que Cézanne craignait le plus, pour lui et ceux qui créent. De même que maints chrétiens préfèrent aborder les mystères derniers par l'état de grâce plutôt que de recourir au truchement des théologiens, nous préférons aborder Claudel avec notre naïve soif de beauté, directement, simplement, sans préparation, tel qu'il est, au-dessus des écoles et des doctrines, frère des plus grands, de ceux pour lesquels toute classification est vaine.

T. Ch.

Tony, l'accordeur. Par Guy Mazeline. Les Editions du Milieu du monde, Genève.

Un recueil de nouvelles de l'école naturaliste qui payent l'avantage d'être courtes par une menue monnaie de clichés. Les scénarios sont habiles, le tout se lit facilement et s'oublie tout aussi facilement.

T. Ch.

Le bois des pauvres. Par Pierre-Jean Jouve. Aux éditions de la Librairie de l'Université de Fribourg.

Un grand et beau poème de Pierre-Jean Jouve magnifiquement présenté par l'éditeur. On regrette que le faible tirage le réserve à une « élite » peut-être plus pécunieuse que sensible à ce chant que l'on voudrait entendu de tous. Evidemment, nous avons plaisir, grand plaisir aux éditions de luxe. Mais on se demande si elles ne servent pas davantage la fuite dans les « valeurs sûres » que les valeurs littéraires. Mais Pierre-Jean Jouve est trop vivant pour rester prisonnier des tirages au compte-gouttes.

T. Ch.

Eleanor-H. Porter. Rien que David. Collection « Jeunesse ». « Editions Delachaux et Niestlé ».

Lorsqu'on connaît le sens critique de la plupart des enfants, on ne saurait s'exposer à leur recommander un livre aussi invraisemblable. Ce petit David est doué d'un talent musical remarquable, et si bien présenté sous les traits d'un ange, que les enfants ne sauront vraiment que faire de lui, car il n'a rien de réel, rien qui soit de ce monde et qui puisse approcher les jeunes et leur rendre David compréhensible et humain. Les contes de fées sont poétiques, ils transportent les enfants dans un monde de rêves, tandis que l'histoire de David, elle, se passe ici-bas, dans un monde soi-disant réel, mais si farci de faux sentimentalisme que le désir vous vient de fuir cet ange égaré et de revoir de vrais enfants, des enfants capables de rire, de manger, de se donner des coups, ce qui ne les empêchera nullement d'avoir du talent.

P. B.